

[Texte]

**Mr. Beatty:** What is the next issue, Mr. Chairman?

**Mr. Nunziata:** I would like to ask the Minister why in proposed subsection 45.12 they chose the civil standard rather than the criminal standard as a standard of justice. The board of adjudication simply has to establish a contravention on a balance of probabilities. That is a pretty low standard. It is a civil standard. It is a question of if there is more truth to the fact that there is a contravention. This is different from the higher criminal standard where the contravention has to be proven beyond a reasonable doubt.

Can I have an explanation as to why such a low standard . . . ?

**Mr. Beatty:** The reason for this is that it is an administrative board and not a criminal board. Consequently the standards used are administrative standards opposed to criminal standards.

**Mr. Nunziata:** Mr. Chairman, with respect, the sanctions could be somewhat more serious than criminal sanctions. Members of the force will be prosecuted for a breach of a Code of Conduct. It could result in dismissal. It could result in demotion. The only standard we are applying is a civil standard and a balance of probabilities.

• 2055

It seems to me that, if the sanctions are so serious, they could result in a loss of livelihood, etc. Then surely we should, in our system of justice, ensure that the highest standard possible is present in the act. This would be the criminal standard, 'beyond a reasonable doubt', that this particular member of the force has breached the Code of Conduct.

**Commr Simmonds:** Perhaps I could try. I am certainly no expert in these areas and I admit it. When this bill was being discussed at the interdepartmental committee and so on, really what we were looking for was to make clear we are not talking about criminal activity. We are talking about administrative law. This is very parallel, I understand, to what you find in the Public Service and other bodies where you have the power to dismiss employees and so on. Again, I am not the expert in any of those areas, but certainly this was the concept that was being devised.

**Mr. Nunziata:** Well, Mr. Chairman, I would like to move an amendment. I will draft out the amendment, if you could just stand the clause.

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, just on this point. I think I might draw to the attention of the committee the recommendation of the Marin commission on this question of the appropriate standard. They stated in their recommendation 33 on discipline:

The tribunal should decide whether the breach of discipline is 'proved' or 'not proved'. The decision of the tribunal should be based on proof beyond a reasonable doubt.

[Traduction]

**M. Beatty:** Quelle est la prochaine question, monsieur le président?

**M. Nunziata:** J'aimerais demander au Ministre pourquoi, au paragraphe 45.12 proposé, on choisit d'utiliser la norme civile plutôt que la norme criminelle, comme norme de justice. Le comité d'arbitrage n'a qu'à déterminer, selon la prépondérance des probabilités, qu'il y a eu contravention. C'est une bien piètre norme. La question est de savoir s'il y a plus de vrai dans le fait que dans la contravention. Cela est différent de la norme criminelle qui veut que la contravention soit établie hors de tout doute raisonnable.

Peut-on m'expliquer le pourquoi d'une norme aussi basse . . . ?

**M. Beatty:** La raison en est que le comité s'occupe de questions d'ordre administratif et non d'ordre criminel. Par conséquent, les normes utilisées sont des normes administratives et non des normes criminelles.

**M. Nunziata:** Monsieur le président, sauf erreur, les peines pourraient être plus sévères que les peines pour crime. Les membres de la Gendarmerie seront poursuivis pour contravention au code de déontologie. Il pourrait y avoir congédiement. Il pourrait y avoir rétrogradation. La seule norme que nous appliquons est la norme civile et une prépondérance des probabilités.

Il me semble que si les peines sont si sévères, il pourrait s'ensuivre une perte du gagne-pain, etc. Nous devrions donc nous assurer que, dans notre système judiciaire, la plus haute norme possible soit présente dans la loi. Ce serait la norme criminelle, hors de tout doute raisonnable, que ce membre de la Gendarmerie a contrevenu au code de déontologie.

**Comm. Simmonds:** Peut-être pourrais-je essayer. Je ne suis certainement pas un expert dans ces domaines et je le reconnais. Lors des délibérations du comité interministériel sur ce projet de loi, nous voulions vraiment préciser qu'il ne s'agissait pas d'activités criminelles. Nous parlons de droit administratif. Ceci se rapproche beaucoup, je crois, sur ce qui se fait dans la Fonction publique et dans d'autres organismes, où vous avez le pouvoir de congédier des employés, et ainsi de suite. Encore une fois, je ne suis pas un expert dans ces domaines, mais c'est certainement l'idée à laquelle on pensait.

**M. Nunziata:** Monsieur le président, j'aimerais proposer un amendement. Je vais formuler l'amendement, si vous voulez bien réserver l'article.

**M. Robinson:** Monsieur le président, juste sur ce point. Je voudrais attirer l'attention du comité sur la recommandation de la Commission Marin sur cette question de la norme appropriée. Comme il est dit dans leur recommandation 33 sur la discipline:

Le tribunal doit décider s'il y a infraction à la discipline, hors de tout doute raisonnable. La décision du tribunal doit être basée sur une preuve établie hors de tout doute raisonnable.